

## Séminaire VDPQ à Télé Millevaches

### Organisation des télévisions participatives

jeudi 28 septembre 2006

#### La télévision c'est quoi finalement ?

- ✓ La définition de Guy : c'est un **rapport social et culturel technologisé** qui passe par l'image et le son qui va de la distribution « à la main » jusqu'aux technologies les plus modernes.
- ✓ La définition de Jean-Michel : Une production vidéo diffusée de façon pratiquement régulière (même une fois par an) dont on **assume la responsabilité éditoriale** (par rapport à un magazine diffusé par une association qui prend en charge la responsabilité d'une télévision).
- ✓ Pour Ximun : ce qui nous rassemble en temps que télé participatives c'est le **processus de fabrication** participatif

#### Quelques témoignages sur l'organisation des télévisions

Pour la télévision **Canal Nord**, il y a trois structures :

- ✓ L'association Carmen assure l'aspect audiovisuel
- ✓ L'association Porte à Porte est chargée de la relation à l'habitant
- ✓ Carmen production, filiale économique, répond aux commandes (on essaie de prendre des commandes en lien avec les thèmes abordés dans Canal Nord pour réexploiter les images et les commandes pour la télévision)

**Le fait d'avoir plusieurs structure permet d'avoir des discours différents** (plus ou moins militants). Les habitants eux ne connaissent que Canal Nord.

Le côté participatif est porté par Porte à Porte d'un côté et par les formations de Carmen de l'autre

Pour **Aldudarrak Bideo** il y a une structure dont le but est de monter une télévision. En attendant d'avoir les financements suffisants, on répond à des commandes pour payer les salaires. Il y a un enjeu à chaque réunion de sortir avec des résultats concrets pour conserver la motivation des participants. **On a du mal à faire que ceux qui tournent montent leur sujet**, on a trois monteurs pour monter le plus de sujets possibles. On fait moins de fiction car avec le reportage on a une immédiateté de résultat. **Les plateaux sont la porte d'entrée des bénévoles**. Les réseaux sont très développés. Une fois que les réseaux sont là, la question est **comment travailler avec des groupes un peu grands ?**

Pour **Vidéon** on a :

- ✓ Les plateaux qui sont également la porte d'entrée des bénévoles (en particulier les « plateaux école »)
- ✓ Les films de reportage ou documentaires sont durs à faire d'où l'idée de développer également **les films de une minute** tournés et montés dans la journée pour baisser le niveau d'entrée en savoir faire mais aussi en temps d'implication
- ✓ Les fictions sont réalisés par une section court métrage rassemblant les personnes intéressées par ce point.

**O2Zone coordonne des associations locales.** Ce qui important c'est l'accès du public aux équipements. C'est par les territoires de bassin de vie que la télévision peut se réaliser : trois associations au départ, dix aujourd'hui. Il n'y a plus d'émissions qui s'organisent sans toutes les associations. Si le centre social d'Airbel est fragilisé, le relais est pris par les autres : la structure en réseau est plus résistante qu'une forme centralisée de télé. **La diffusion c'est importante** : O2Zone est devenu télévision le jour où il est devenu hertzienne.

Pour **TGB** il y a beaucoup de lien avec la musique. **La fréquentation dépend du programme** nous on a du monde qui regarde nos émissions sur Internet même la nuit. On donne un créneau de 10 minutes.

Pour **Canal Var**, on se sent concerné par le RMI. Actuellement pour les professionnels de l'audiovisuel qui sont au chômage, on leur conseille de quitter le département ! Pour former à la télévisions participative il faut des bons professionnels. On a proposé au Conseil Général de créer un atelier d'insertion. L'atelier a été un succès. Aujourd'hui il semble qu'**il est plus facile d'être travailleur social** pour créer une télévision participative que d'être un professionnel de l'audiovisuel. Il y a un **danger à précariser le secteur audiovisuel**.

## **Quelques aspects de l'impact de l'organisation sur la participation**

Question : **comment concilier les bénévoles** (du soir et du Week-end) et les **réseaux associatifs** (en journée) ? On a presque deux temporalités.

Aldudarrak a mis une modulation des horaires pour les salariés. Mais le « militant salarié » pose aussi des problèmes. Il faut une vraie rigueur (y compris aussi avec les bénévoles)

Il faut aller **chercher la personne intéressée, ce qui prend beaucoup de temps**.

C'est aussi en produisant et en montrant des films que l'on donne envie à d'autres de venir produire. Il faut **voir les projets sur le long terme**.

Il faut **développer l'animation**. Il faut favoriser l'intérêt de participer (le plaisir la reconnaissance...). Il y aura toujours des tensions par exemple entre salariés et bénévoles, mais il faut avoir **des affinités militantes et des intérêts communs**.

## **Formation et audiovisuel participatif**

Ce qui est visé est la polyvalence. La formation est la base de la création de plusieurs télévisions participatives. Il faut partir de ce que désirent les gens.

La formation à l'Audiovisuel participative est différente à la formation audiovisuelle classique. Elle n'est pas unique, il faut donc s'adapter à la demande.

L'étude de VAE devait continuer.

Il y a besoin d'une formation des personnes à la communication avec les institutions  
La question de la précarité des professionnels de l'audiovisuel a également été posée.